



LE COURRIER

JOURNAL DES INTERNÉS



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WEVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H.
BARAQUE 25

NOTES D'HISTOIRE LA RUSSIE.

XXIV

La guerre de Crimée fut pénible et très meurtrière.

Les Russes, sous les ordres de Mentchikoff, furent battus à l'Alma (petit fleuve de Crimée), le 20 septembre 1854, par les Français commandés par Seymour de Saint Arnaud, et les Anglais de lord Baglan.

Après cette victoire, les armées alliées entreprirent le siège de Sébastopol. La place bien défendue par l'ingénieur Erdtman, résista, près d'un an.

Les armées alliées souffrirent beaucoup pendant cette expédition, du froid rigoureux durant l'hiver, et du choléra dont succomba lord Baglan (1855).

Des armées russes de secours, envoyées pour dégager la ville, furent chaque fois repoussées. Une première fois à Balaklava, (port de Crimée sur la Mer Noire) le 25 octobre 1854, où la cavalerie anglaise, commandée par lord Cardigan, fit une charge folle et fut exterminée.

Les Russes furent de nouveau vaincus par les Anglais et les Français, le 5 novembre de la même année, à Inchermann, à l'embouchure de la Echornaid. Un an après presque, sur cette même rivière, au pont de Erakhtia, ils furent complètement battus par les Français (le 16 août 1855).

Enfin, après de terribles assauts, la tour de Malakoff, formidable construction qui défendait Sébastopol, fut emportée le 8 septembre 1855 par les Français conduits par Mac Mahon.

Sébastopol tomba au pouvoir des troupes alliées du maréchal Pélissier (duc de Malakoff). Mais l'armée russe avait eu le temps d'évacuer la place et de brûler la flotte.

Pendant ce long siège, un corps de secours de 18.000 Piémontais avait été envoyé par Cavour, premier ministre du petit royaume de Piémont: Cavour aspirait à faire l'unité de l'Italie; il comptait qu'il ne pouvait le faire à lui seul et que, pour être aidé plus tard, il fallait commencer par aider ceux dont il pourrait avoir besoin: la question italienne put ainsi être posée devant l'Europe lors de la conclusion de la paix.

La France et l'Angleterre qui avaient d'abord, mais sans succès, attaqué la Russie par le Pamir, avaient bien senti que c'était là son point faible. C'est pourquoi elles avaient cherché à obtenir le concours

de l'Autriche. Mais cette dernière s'était retranché derrière la Prusse, et celle-ci derrière la Confédération Germanique. Finalement, Bismark qui, sans doute, exoptait déjà l'appui de la Russie pour pouvoir exécuter ses projets, avait fait adopter, par la Diète, le 8 Mai 1855, la mise sur pied de guerre des contingents fédéraux dans leurs cantonnements respectifs; les troupes prussiennes et allemandes s'étaient massées sur le Rhin. C'était, indirectement accorder une aide à la Russie. Les alliés ne pouvaient donc plus songer à faire passer des troupes par l'Allemagne. L'Autriche ne pouvait admettre le passage des alliés du Piémont à travers le royaume lombard vénitien, force avait été de se berner à la Crimée.

Le tsar Nicolas étant mort pendant la guerre. Après la prise de Sébastopol, son fils Alexandre II, qui le remplaça entama les négociations de paix qui conduisirent au Congrès de Paris où il accepta les conditions des alliés.

Le Congrès garantit l'intégrité du territoire ottoman; il neutralisa la mer Noire: la Russie n'eut plus le droit d'y avoir une flotte de guerre, les parades restèrent fermées aux vaisseaux de guerre; la Russie perdit la Bessarabie.

Le Congrès consacra en outre l'autonomie relative de la Moldavie, de la Galachie et de la Serbie: le protectorat russe sur ces deux principautés fut supprimé et la souveraineté turque réduite à une existence nominale. Il proclama la libre navigation du Pamir. (Traité de Paris 30 Mars 1856)

La Russie était abaissée, mais pas défaits. Le traité de Paris mettait la Turquie à l'abri du péril russe, mais une autre conséquence, ce fut l'entrée de la Turquie dans le concert européen. Pour la première fois, on avait vu des puissances européennes arrêter la Turquie dans sa chute fatale; elles avaient défendu "l'homme malade", non pas précisément pour le sauver, mais plutôt pour réprimer les aspirations de la Russie en Orient.

C.D.

CROQUIS

LE PÊCHEUR À LA LIGNE

Tout homme a un penchant qui le porte à préférer telle manifestation de la vie plutôt que telle autre. C'est une sorte

de propension naturelle pour des fonctions bien déterminées vers lesquelles il se sent irrésistiblement attiré. Cette constatation peut se remarquer dans tous les domaines même dans celui des choses puériles.

Prenez la pêche à la ligne, par exemple. Mais je vois les chevaliers de la gauche brandissant leur attirail dans une protestation indignée. Une puérilité la pêche à la ligne? Mais, mon cher Monsieur, lorsqu'apparaît sur la table le succulent brochet au que vous déquêter avec onction une délicate anguille au vert, vous ne pensez guère qualifier de puérilité une distraction que les grands hommes ont cultivée de puis Cincinnatus.

Alors, réservez à d'autres vos qualifications désobligeantes: il n'est pas, plus que la pêche à la ligne, une distraction plus honorable, agréable, inoffensive, amusante, reposante, innocente, stimulante, calmante, curative. (C'est au secours M^{me} de Sivigne!) C'est la panacée de tous les maux de l'homme.

Dès lors, rien d'étonnant à ce que, pour le pêcheur, rien n'existe en dehors de sa passion: il ne vit que pour la pêche et il ramène tout à la pêche.

La veille du jour où il doit "officialiser", on le voit qui consulte le ciel et supplie le temps qu'il fera le lendemain. Mais oui, ô profane que vous êtes, vous ignorez tout ce qu'il faut pour être saccé "pêcheur".

Il faut, d'abord, des qualités transcendantes que l'on ne trouve pas chez le commun des mortels: il faut de la patience, de la constance, de la résignation, du courage - vous, monsieur, du courage ne vous en délaïsez - de la tenacité. En outre, le vrai pêcheur doit savoir vaincre toutes ses répugnances et celui qui n'éprouve aucune volupté à rechercher des asticots enfouis dans un tas d'immondices n'est pas digne de faire partie de la confrérie. Pour avoir le droit de s'installer au bord de l'eau et ne pas être regardé avec dédain par les maîtres en science péchatoire (!), il faut savoir mendier à tout venant un morceau de pain nécessaire pour l'amorçage; et le mérite n'est pas mince, en ces temps de rationnement à outrance. Croyez-vous que ce soient là les seules qualités que l'on exige de lui? Il importe encore qu'il soit fort et se rie des douleurs rhumatismales qui le guettent à l'issue d'un séjour prolongé dans l'herbe humide, qu'il n'attache aucune importance à la pluie qui tombe en cascade, non plus qu'au vent coulis qui se glisse entre les buissons et le fait se recroqueviller sur lui-même. De même, le soleil doit être considéré

avec dédain par le pêcheur: tout au plus, quand Phoebus darde trop fort, est-il permis de lui adresser quelques imprécations renouvelées de Léfranc de Pompiignan.

Sous voyez, le pêcheur à la ligne est un homme complet. Peu d'hommes réunissent ces conditions, ce qui me fait dire que les chevaliers de la gaulle sont des surhommes. Ou en pense, ce vieux Nietzsche?

Par une association d'idées toute naturelle, je pense que le camp de Leist est un endroit pas ordinaire, puisqu'il est peuplé de surhommes, alias pêcheurs.

- Un bonnet qui se penche sur mon travail (!) me dit:

* Quel dommage qu'il ne soit pas peuplé de sur-femmes? ...

Mais, voilà, une remarque combien intempestive et je rabroue vertement l'intrus.

Les pêcheurs sont nombreux dans notre Eldorado. Quand ils s'ébranlent, avec leur attirail sur l'épaule, il me semble voir le départ des légions carthaginoises pour la bataille de Cannes. Ouai? - Mais non, voyons, il s'agit bien de Cannes, et non de Cannes à pêche...

Donc, ils sont partis majestueux, conscients de leur importance, après un petit si-gue protecteur aux humbles mortels que nous sommes et les voici arrivés sur le champ de bataille. Chut! faisons silence!

Le pêcheur sur le sentier de la guerre... non, de la pêche, est aussi terrible qu'il est charmant dans d'autres circonstances: il ne vous permet pas un mot, pas un geste... Si vous sentez un vague fourmillement dans votre nez, n'éternuez pas! Au moindre mouvement, il vous lance un regard irrité; si le fait se reproduit, il vais précéderai-je poliment? - de f... le camp.

Et quand il vous a vu disparaître, il pousse un soupir - très léger, car il y a du poisson à proximité - et retombe hypnotisé par son bouchon qui conserve l'immobilité d'un soldat tenant devant un supérieur. De temps en temps, d'un geste nerveux, il plonge la main dans son bissac et jette à la volée de quoi amener dans son voisinage immédiat une carpe plantureuse ou une perche frétilante... Et les heures s'écoulent, coupées de brèves exclamations - le pêcheur ne peut extérioriser ses enthousiasmes par des manifestations bruyantes - suivies de la translation dans l'espace d'un pauvre petit poisson qui n'en peut mais.

... Mais ce séjour au bord de l'eau me fait évoquer l'esquisse idylle de Mme Desboulie qui disait à ses filles:

Dans ces prés fleuris
Qui arrose la Seine
Cherchez qui vous mène
Mes chères brebis.

En bien s'il prenait à cette maman-poète la fantaisie de venir ballader ses jeunes filles au bord de l'Em, je crois bien que ce serait en pure perte: elle en serait pour ses frais, la pauvre... Les pêcheurs sont insensibles à la beauté et à la grâce: tout ça, ce n'est pas du poisson... Ils sont si terre-à-terre! Avec vous remarqué que les pêcheurs chaisissent, pour se livrer à leurs ébats, de préférence un endroit où

la rivière est la plus sale, où le paysage est le plus terne, où l'on décharge des briques ou des matériaux de construction où l'eau a de vagues rebuts et immundices, en décomposition? Il paraît que le poisson se développe particulièrement dans une eau vaguement trouble et malodorante. Avec vous un amuseur-fusilleur? Interrogez-le.

En tout cas, les internes-pêcheurs sont de cet avis; j'en connais deux qui vont régulièrement pêcher à côté d'un charland où l'on décharge du charbon.

Hier, je les ai vus revenir avec une pêche miraculeuse, c'était très bien, mais la difficulté commença quand il fallut établir le partage: tous deux prétendaient avoir pris la grosse part. Jeus beau leur rappeler la parole de Proudhon "la propriété, c'est le vol" et que, dès lors ils n'avaient qu'à abandonner le produit de leur pêche, ils ne voulaient rien savoir. Et nos deux amis, remisant lignes, besaces, hameçons, asticots, en vinrent aux mains.

... Je songeai, à part moi, que la pêche n'adonit pas les mœurs et que, sous une enveloppe débonnaire, le pêcheur cache des instincts féroces. E. P.

Chanson Automnale.

Douce comme un aveu, triste comme un sanglot
Doux, voix dans la nuit, trouble la paix de l'heure
Et s'unit au murmure harmonieux du flot,
C'est le vent automnal qui se lamenté et pleure.

Car, voici la morose et troublante saison
Des regrets douloureux, des lentes agonies.
Où l'angoissant ennui surgit de l'horizon
Pour jeter son lincoln sur les gaïtes finies.

Tout est morne et désert, les forêts sont sans voix,
Des branches et de fleurs les sentes sont jonchées
Et les amants fongueux, attendés dans les bois
Marchent sur des morceaux de feuilles desséchées.

Laissons le vent gémir et faire avec la mer
Un roucouant duo, sombre et mélancolique,
Chassons de nos esprits chaque pensée amère
Et que nos cœurs, soients, soients à tout appel tragique.

Dués-toi tout près de moi, blottis-toi dans mes bras,
Pris de l'âtre où la flamme apporte un peu de joie
Que se ferment tes yeux! Quand tu t'endormiras
Mes chants te guideront vers la céleste voie!

Sà, tu retrouveras le printemps et ses fleurs
Son matin lumineux et sa nuit parfumée
Les perles de rosée aux multiples couleurs
Et tous les diamants dont sa robe est gemmée

Sà, tu retrouveras les divines chansons
Des rhapsodes ailés et des claires fontaines
Et quand tu frotteras de tes mains les buissons
Les roses, les lilas y naîtront par centaines

Sà, tu ne verras plus les géants des prêtres
Sous le manteau royal et la verte couronne
Et tu n'entendras plus pleurer dans les querêts
Le vent plaintif et lent d'une languide automne

Laisse-moi te bercer lentement, doucement
Comme on berce un enfant avec une complainte

Le sommeil, mon ami, est un apaisement
Livre-toi donc à lui, sans regret, sans crainte

Les rêves les plus purs, les songes les plus doux
Sont renâtrés en ton cœur pendant cette embellie
L'automne peut venir, sangloter près de nous
Je souffrirai pour deux de sa mélancolie.

Xavier Privas.

Au Jour le Jour.

10 - Le major Richelle quitte le camp.
Un peu de mélancolie flotte dans l'air...
Cet officier, qui était aimé de tous les Belges,
nous quitte avant la fin des hostilités.
Mais la guerre dure si longtemps!
Les soldats qui assistent à son départ
lui font une ovation aussi spontanée que
chaleureuse. L'excellent homme qui est le
major Richelle avait su conquérir le
cœur de tous les Belges. Les internes ne
l'oublieront jamais et les militaires de
la 4^e division penseront toujours à leur
"papa".

11 - Il y a décidément des gens qui n'ap-
précient pas les charmes de notre Eldora-
do: deux pensionnaires du sous-marin
font la fille de l'air par une nuit étoilée.
Liberté, liberté, disent-ils, en attendant
qu'on les rattrape.

12 - On parle toujours de la paix: ça de-
vient une obsession. C'est curieux comme
on aborde volontiers ce sujet, bien que
la paix nous apparaisse comme une
pêrte plutôt inaccessible.

On en parle le matin en prenant son
"jus" alors que l'on a encore la bouche
pâteuse (ce qui fait dire à certains que la
pibule est amère) on en glose au retour
de la promenade pour se remettre d'une
marche éreintante parce qu'obligatoire;
on en disserte éloquemment dans les
petits édifices que vous savez. C'est là
que les arguments sont développés avec
le plus d'éloquence; j'ai failli dire...
c'est là qu'ils font le plus de bruit. Et
le soir, en étendant son sac à paille,
un désabusé rabroue vertement un
rosier qui veut encore l'entendre de
ce sujet palpitant.

F... moi la paix, dit-il, terrible. Le
portrait de Wilson pend à sa cassette!



13 - Moi, je me fais gymnaste! Mais
oui, tous les honneurs, tous les plaisirs

sont réservés aux "cultivateurs" des facultés physiques. Et puis, ils ont un pantalon blanc...

La petite ville de Zeist, que le "vulgus" ne connaît pas, vient de recevoir leur visite solennelle: toutes les dames en villegiature dans ce patelin se hâtaient.

Mes amis, tenez haut et ferme le drapeau belge!...

14 - 8 heures du matin. Grande animation à la plaine des sports. Grande séance de dressage de chiens: Berger de Groenendaal, Pöbbermann Zentours, Indigènes de Zeist!



Des internes s'occupent à embêter les toutous en les faisant sauter. C'est très beau, bien que nos frères à quatre pattes montrent une mauvaise volonté manifeste. Ils réclament, eux aussi, la paix... mais leurs tartiniers s'entêtent, les cabats aussi. Aussi on peut voir un de ceux-ci s'échapper et aller lever la patte avec un suprême dédain...



récompense du lauréat

15 - Korniloff? Kerensky? Quelle salade... russe. Non, je n'y vois goutte! Je donne ma langue aux chiens dont je vous parlais ce tantôt. C'est gai, la révolution. Qui donc êtes vous Camille Desmoulins, Panton, Robespierre, St Just et Carnot, l'organisateur de la victoire?

Qui s'occupera d'organiser, la victoire, au pays de la vodka?...

Un camarade que j'interviewe, me répond avec une horrible voix de fausset:

- "C'était pas la peine (bis) amèrement de changer de gouvernement"

En parles d'or, mon vieux!

16 - Octave, notre sympathique vendeur, vous savez celui qui crie avec une voix de M. Éphisto: "Courrier" - Kampfbode! nous confie, avec mélancolie: "Sans sauver, ou rouspète, plus que quatre pages"

Et en fait pas, mon vieux, les frères ignorent peut-être que la crise du papier se vit à l'état aigu et que cela nous oblige à payer, en espèces sonnantes et trébuchantes, cent sous ce que nous payions 2 francs il y a six mois! En vas aller annoncer confidentiellement dans les baraques que nous sommes en pourparlers pour acheter au rabais toute une forêt de Suède. Si nous concluons le marché, nous paraîtrons sur douze pages...! Eugène.

THÉÂTRE FRANÇAIS

LE RÉVEIL, pièce en 3 actes de Paul Hervieu.

LES NOUVEAUX PAUVRES, pièce en 1 acte de F. Fournon.

Le Réveil est une des premières pièces de P. Hervieu, mais on y reconnaît déjà toutes les qualités - le mot est si faible quand on envisage un tel talent - de l'auteur de la "Course au Flambeau".

Paul Hervieu tient dans l'art dramatique, une place à part et ce, parce qu'il est au fait! Et justement parce qu'il est au fait, il est inaccessible à tous ceux qui ne voient dans le théâtre qu'une distraction plus ou moins pimentée, un étalage de mots d'esprit, pas toujours intéressants.

Mais Hervieu ne s'abaisse pas à faire de l'esprit: sa pensée est plus haute, plus large, toute environnée de lumière; elle échappe à toutes les querelles qui sont le plus clair du talent de beaucoup. En il développe un conflit d'idées ou qu'il disèque le cœur humain, il s'élève au-dessus de la vie de chaque jour, dépourvue souvent de toute beauté. Il semble que ses personnages soient des héros de Corneille que la vie moderne n'aurait que bien peu transformés. Ils sont des humains qui souffrent et qui se regardent souffrir: leurs cœurs ne connaissent pas de lâchetés.

Les pièces de Hervieu sont des drames humains dans toute la haute acception qui se fait donner au mot "drame", on ne peut s'empêcher de penser à Shakespeare. Ainsi le Réveil! Thérèse de Mègée, mariée à un homme excellent, mère d'une jeune fille, aime le prince Jean de Sylvaime.

Elle résiste, elle lutte contre cet amour coupable... mais Jean va partir pour son pays, jusqu'à la mort peut-être si elle ne devient sième. Alors son cœur cède; elle quitte sa maison après un long, très long regard chargé d'éternité et va vers Jean.

Mais le vieux prince Gregoire les surprend, sequestre son fils et fait croire à la pauvre amante qu'il a tué son fils... alors, telle une automate, elle revient à la maison où son mari, sa fille, toute sa vie la reprennent... Et quand Jean revient, le mirage s'est dissipé: le réveil est venu: les illusions se sont envolées, l'amour ne reviendra plus...

Cette pièce admirable a été très bien jouée par Mlle Evrard qui est absolument parfaite à tous égards dans le rôle de Thérèse: elle a rendu les luttes intimes de la pauvre femme avec une intensité d'émotion, une vérité d'expression, un respect des nuances qui nous font dire que cette artiste est peut-être le meilleur élément féminin que notre théâtre ait jamais possédé.

M. Cornes a joué le rôle du Prince Gregoire en artiste complet qu'il est toujours. M. Guvernator est très bien doué et fait de constants progrès; le rôle du prince Jean a été bien rendu par lui, encore qu'il manque un peu de flamme dans les scènes d'amour. M. M. Grandorge, Benet, Marchal et Mlle Juret et Fontaine ont droit à des félicitations.

Les "Nouveaux Pauvres" est une pièce "de guerre" un peu paradossale, où l'on voit la veuve d'un président de Cour d'appel s'engager comme servante... Mais il y a dans cette piécette de délicieux détails d'observation qui en font une œuvre charmante.

Cette pièce a été jouée à ravir par Mlle Juret et Evrard et M. Cornes et Guvernator

E. H.

AVIS

Chaque fois qu'un décès se produira parmi leurs hommes, les chefs de baraque, sont priés d'en faire part au Sicut Somers afin que le nécessaire puisse être fait pour le placement gratuit d'une croix sur la tombe du défunt.

NOUVELLES DE LA BELGIQUE OCCUPEE.

Les internes qui, jus qu'à ce jour, n'ont pas encore reçu de nouvelles de leur famille habitant la Belgique occupée, peuvent s'adresser au Major Evrardburg, commandant de la 6^e division.

(Ce, spécialement pour nouvelles de la Zone d'Etapes.)

A cet effet, ils doivent faire parvenir une lettre au Major, et cela avant le 28 septembre.

Cette lettre ne peut contenir plus de 25 mots et doit être adressée à l'épouse ou aux plus proches parents.

Après réception de ces lettres, le major Evrardburg s'adressera personnellement à la Croix Rouge Néerlandaise et tâchera par tous les moyens d'obtenir des nouvelles.

Pour renseignements, s'adresser au sergent-major Cousin, de la 6^e P^o (cuisine).

CONCOURS

CHARADE.

1) Qui gagne, le second, perdome le premier. Se fait, rentrant la nuit, éclairer par l'entier.

2) De deux notes, ami, que tu maries ensemble tu fais naître un "prêlat"; Clovis le voit et tremble.

Répondre jusqu'au 10. 8^h à Monsieur Ed. André, Fonctionnaire postal, Aubonne (Vaud) Suisse. Passé ce délai les réponses seront retournées.

Prix à tirer au sort entre les concurrents ayant donné une réponse exacte.

- 1) - 2 francs par mandat postal.
- 2) - 12 cartes postales vues suisses.
- 3) - Enveloppes
- 4) - Papier à lettre
- 5) - un crayon avec porte-crayon
- 6) - un porte-plume
- 7) - une boîte de plumes
- 8) - un carnet.

Il sera institué un ou deux concours par mois afin de distraire les internes.

**OCCASION
A VENDRE
BEAU VELO**

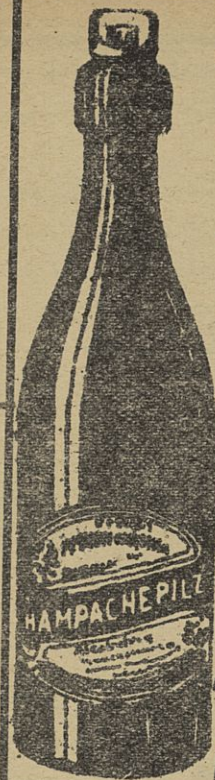
MAGNIFIQUE TANDEM

(ETAT NEUF)

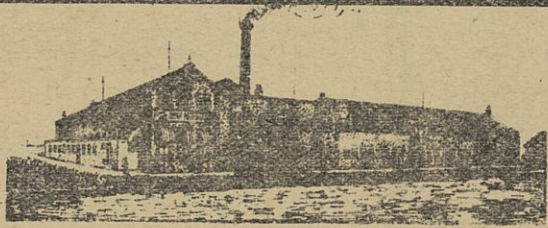
S'ADRESSER CHEZ J. RÉZENNE
VILLAGE ELISABETH 45 3

**DEMANDEZ LES BIÈRES
EN FUTS ET EN BOUTEILLES
DE LA BRASSERIE
DRIE HOEFLIJZERSF. KRIJNEN
AGENT-DÉPOSITAIRE 181 SOESTERWEG**

**BRASSERIE PHOENIX
AMERSFOORT**



**DEMANDEZ
PARTOUT
DEKKERS
CHAMPAGNE
PILS
FABRI-DEKKERS
BREESTRAT 45
AMERSFOORT**



**DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON
TABAC DE LA FIRME WED. DOUWE EGBERTSZOON JOURE**

**USINES
AMERSFOORT EYSINK**

**AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
BICYCLETTES**

BELGES
La meilleure adresse pour
vos cigares, tabac et cigarettes est
A. VAN VREUMINGEN
LANGESTRAAT 48
Essayez sans y revenir
Magasin fermé après 8 heures

**VISITEZ LE CAFÉ
EN FACE DE L'HOPITAL
S^TE ELISABETH
W. SCHOEMAEKERS
anciennement
CAFÉ BELGE**

CHEZ M^{ME} DAEL
RESTAURANT TRÈS CONNU
NIEUWSTRAAT 7 AMERSFOORT
On dîne à prix très raisonnables
jusqu'à 9 heures du soir.
Plats au gré du client.

**NE FUMEZ QUE
LE TABAC
DRAGON
FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE**

M^{ON} J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40
Couteaux et verres
laque, broches et
pinceaux - Grand
stock en magasin.

**PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRÉ**
48 UTRECHTSCHWEG
TÉLÉPH. INT. 371
Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

**CAFÉ-LOGEMENT
PRIX MODÉRÉS
K. BOOT
KAMPSTRAAT 27
CIGARES
CIGARETTES**

LE POILU
INFAILLIBLE contre pellicules et
chute de cheveux. EN Gros: La Haye.
Obrechtstr. 415 Tel. 1645. Schev.
DETAIL: La Haye - Le Centre. Graemmarkt
30 - Magasin Belge 51. Lange Voorhout.
Rotterdam et Utrecht. Grand Bazar
Français - Scheveninghe.
Orange Gallery 73.

CULTIVATEURS
Destruyans dans le sol amènent le
froment dans les greniers.
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez
RAYMOND STEYAERT
THOUROUT
On demande partout agents actifs

CAFÉ de la STATION
TOUS LES SOIRS Concert par le trio bien connu
L. MAMBOUR
F. FRELINCKX
H. THONON.
V^{IE} VAN UNEN.

BELGES profitez de vos heures de loisir!
Apprenez une nouvelle langue LE FLA-
MAND écrit et parlé par professeur Belge
Français - Flamand. Leçons paraissant sur
4 pages chaque semaine 50 Cents par mois
Résultats surprenants. Méthode avec pro-
nomination. Indispensable pour passer exa-
mens en Belgique. N.B. Le cours sera con-
tinué après guerre en Belgique. Cours par
correspondance. J. J. WYNANTS
56 rue de Bongres. Maestricht.

**MANUFACTURE
DE GOBELINS
RESTAURATION
THEO. DE WIT**
ADEGHEMSTRAAT 135
MALINES BELGIQUE
Renseignements chez GASP. DE WIT
26^e de ligne CAMPI ZEIST
(HOLL)

**MONTRES
CHAINES
REPARATIONS
FR. DURIGNIEUX**
BAR. 23 CAMPI
Horloger du Camp et des Carrières
TRAVAIL SOIGNE ET GARANTI.

**CONFECTIONS
"DE ADELAAR"**
LANGESTRAAT 40.
Spécialité de confections pour hommes et enfants
Chemiserie, chapeaux, casquettes, cols, cravates, bretelles, etc
REMISE 10% AUX INTERNÉS



**MAGASIN
J. VAN DIJK**
ci-devant KAMPERBINNENPOORT 9
CHAUSSURES ET
ARTICLES DE SPORT
sont transférés
116 LANGESTRAAT 116
ancien M^{ON} MINK-SCHOOL

**BOULANGERIE PATISSERIE
DE GULDEN KORENAAR**
H. KONING EN ZOON
ARNHEMSCHESTRAAT 24 TEL 81
Pâtisseries. Desserts variés. Pain Belge de toutes
sortes. Matières premières de 1^{re} qualité PERSONNEL BELGE